

matin, du côté de la ville et donnant, sur un jardin en terrasse, — façade dont les dispositions générales semblent inspirées de celles formant, au Perron, le portique de la cour d'honneur, — on remarque un cartouche d'une très-grande dimension, dont les armoiries sont brisées ; elles durent être celles des Gondy.

Pierre de Gondy, d'abord pourvu d'un canonicat à Saint-Paul de Lyon, fut nommé la même année, c'est-à-dire en 1566, évêque et duc de Langres et, plus tard, chancelier et grand-aumônier des reines Catherine de Médicis et Elisabeth d'Autriche. Fait évêque de Paris en 1570 et nommé commandeur des ordres du roi en 1579, il fut élevé au cardinalat par le pape Sixte-Quint en 1587.

Pierre de Gondy mourut le 17 février de l'année 1616, à l'âge de 84 ans»

Claude de Rubys, dans son *Histoire véritable de la ville de Lyon*, le place au nombre des grands personnages de divers lieux de France qui accompagnèrent le roi François I^{er} dans son voyage à Lyon. Peut-être aussi se montre-t-il trop courtisan dans les éloges qu'il prodigue à ce prélat.

Les deux Gondy, Albert et Pierre, eurent une sœur qui était leur aînée. Avant les grandes faveurs prodiguées à sa famille, elle avait été mariée à François Rousselet, dont le père, établi à Lyon en 1500, était marchand. François Rousselet prenait le titre de seigneur de Josnage et de la Part-Dieu, domaine et seigneurie appartenant aujourd'hui aux Hospices civils de Lyon. Il fut échevin de cette ville en 1540 et 1548 et mourut en 1564. Son fils, connu sous le nom d'Albert de Gondy avait acheté le marquisat de Château-Renaud et fut gouverneur de Belle-Ile. De lui descendait le comte de Château-Renaud,